

Diable à 4 pattes

ÉLÉONORE EN MER



AUX ORIGINES

La Compagnie du Diable à 4 Pattes est créée en 2008 à l'initiative d'Élodie Cotin et d'Edwige de la Brosse sur la base d'un projet de refondation de la politique de décentralisation menée par la MJC Intercommunale d'Aÿ sur le territoire de la C.C.G.V.M (Communauté de Communes de la Grande Vallée de la Marne).

C'est ainsi que naît le projet «Les Petits Historiques Foutraques», qui a pour double ambition de valoriser le patrimoine mémoriel et de favoriser l'accès au théâtre des habitants de communes. Les spectacles proposés sont fondés sur des collectes de mémoire sous forme d'entretien qui donnent lieu à l'écriture de pièces originales.

Les quatre premières formes sont basées sur des rencontres avec des personnes âgées, des corps de métiers, des groupes associatifs, etc. Manquait, pour finaliser ce travail de «cartographie mémorielle», la rencontre avec les plus jeunes.

Interroger la mémoire des enfants, c'est avant tout interroger leur imaginaire.

Élodie Cotin, metteur en scène, a donc choisi de travailler à partir d'une fable, un court récit que lui faisait son père quand elle était enfant : la traversée d'un océan par un couple qui croise pirates, baleines, bateaux fantômes, etc. Ce synopsis, extrêmement simple, permet d'accrocher bon nombre d'histoires qui fondent l'imaginaire des enfants.

Dans le cadre du dispositif du Conseil Général de la Marne «Collège en Scène», la Compagnie a organisé une collecte d'imaginaire auprès de trois classes des collèges de Vertus et de Montmort-Lucy, deux classes de cinquième et une de sixième. Cette collecte d'imaginaire a pris la forme d'ateliers divers : écriture, théâtre, mise en scène, musique et vidéo. Plus que le matériau recueilli, c'est le regard spécifique des enfants qui a nourri le travail de création et inspiré le principe dramaturgique : le fameux «On dirait que...», les «On joue... On ne joue plus...»

En parallèle de la conduite des ateliers, étaient menées les répétitions. Le travail d'écriture s'est appuyé sur des improvisations des comédiens professionnels, elles-mêmes basées sur les péripéties imaginées par les enfants. Il en a été de même pour la musique et la vidéo.

L'HISTOIRE, LES PERSONNAGES

Gaspard est un personnage lunaire, mi-chiffonnier, mi-poète, qui vit à la marge du monde, et plus précisément à l'orée de l'océan sur une plage ignorée. Ses jours se passent entre collecte d'objets hétéroclites rejetés par la mer et rêverie solitaire. Or voilà qu'un jour il découvre un très vieux et très abîmé journal de bord. Le soir venu, devant le feu, il l'ouvre et, à l'instant — magie ou hallucination, on ne sait — Éléonore Indall, rédactrice du journal, fait son apparition.

Le temps d'une soirée, cette apparition va entraîner Gaspard à vivre toutes les aventures décrites dans le journal : le mariage d'Éléonore et Gary en 1907 ; le départ des deux jeunes gens pour la traversée de l'Atlantique à la rame ; la rencontre avec le Titanic ; les fantômes d'un casino flottant ; et tous les détails merveilleux ou affligeants du quotidien...

Le journal de bord d'Éléonore est en réalité celui d'une vie entière, la vie d'un couple qui traverse l'existence ensemble...

«Éléonore en mer» est une fable initiatique qui permet aux enfants (à partir de huit ans) d'appréhender les grandes étapes d'une vie, de la naissance d'un couple à la vieillesse. La vie d'Éléonore et de Gary est une aventure et chaque scène symbolise une étape importante de leur existence commune : entente, dispute, amour, quotidien, approche de la mort...

UN SPECTACLE À PLUSIEURS NIVEAUX

Le niveau du réel d'abord, avec Gaspard, chiffonnier-poète qui transporte dans sa hotte ses trouvailles hétéroclites : vieille lanterne, cafetières, sacs en plastiques échoués sur le rivage... C'est à ce niveau que surgit Éléonore, mémoire fantomatique de ce journal de bord... Nous sommes dans le campement du chiffonnier : bois flotté, bâches, caisses en bois, morceaux de voiles, lanternes et autres filets de pêche lui donnent corps. Le rivage le borde, jonché de débris.

Le second niveau est celui du récit romanesque. Éléonore y est jeune, vivante. Gaspard n'est plus Gaspard, mais Gary, le mari d'Éléonore. L'action est au présent. Les caisses en bois deviennent la barque, les sacs plastiques trouvés sur la plage des ballons à courrier, le vieux balai une rame... Ce deuxième niveau est régulièrement interrompu par Gaspard et le fantôme d'Éléonore pour discuter, expliquer et faire avancer le récit – le « On dirait que... » des enfants qui jouent.

Enfin, le troisième niveau est celui de l'adresse publique d'Éléonore. C'est le niveau de l'intime, du sentiment, du point de vue. Cette relation que tisse le personnage d'Éléonore avec le public est fondamentale, c'est celle de la conteuse.

Les changements de niveau racontent que la vie est un jeu : on joue, on ne joue plus ; on discute et on fait ; on recommence à zéro ; on arrête ; on a plusieurs versions de la même réalité ; et un beau jour, on croit vraiment à ce qu'on est...

UN DISPOSITIF SCÉNIQUE AUTONOME

Conformément au principe fondateur des « Petits Historiques Foutraques » qui veut que les spectacles puissent être partout dans des salles non équipées, « Éléonore en Mer » bénéficie d'un dispositif scénique autonome :

Une structure de six mètres par douze adaptable quant à ses dimensions accueille dans un même espace spectateurs et comédiens. Cette structure supporte également les projecteurs et l'ensemble du décor. Elle est fermée par des pendrillons. La jauge est de quatre-vingt-dix spectateurs.

Son utilisation réclame cependant une salle occultée et l'accès à des branchements électriques (*voir fiche technique*).

« Éléonore en Mer » peut aussi être représentée de façon classique en frontal, sur une scène pour une jauge plus importante.



L'ÉQUIPE

ÉLODIE COTIN, auteur et metteur en scène.

Après un diplôme de la classe libre du cours Florent et un DEUG Études Théâtrales à Censier, elle entre comme comédienne permanente à la Comédie Italienne à Paris. Arrivée en 2000 à Reims pour intégrer l'équipe de la Comédie de Reims, elle travaille pour plusieurs autres compagnies.

En 2008, elle crée la C^{ie} du Diable à 4 Pattes. Elle met en scène et participe à l'écriture de : *La conjuration de la fourchette*, *Ratafia, mode d'emploi*, *La part des anges*, *Les voisins d'abord*, *La valse à cinq temps*, *Les raisins de la révolte*, *Mémémoire* et *Éléonore en mer*.





CHRISTIAN TERMIS, comédien.

Acteur associé au théâtre de la Huchette, il joue depuis plusieurs années dans *La Cantatrice Chauve* mise en scène par Nicolas Bataille. Il a travaillé notamment avec Marcel Cuvelier, Anne Artigau, Stéphane Bouby, Valery Rybakov et Laurent Zivéry.

Depuis 2008, il participe à toutes les créations du Diable à 4 Pattes.

FRANÇOISE JIMENEZ, comédienne.

Formée à l'Atelier du Théâtre de Poche à Mulhouse, Françoise Jimenez arrive en Champagne-Ardenne pour codiriger le théâtre de Conflans-sur-Seine, lieu de création en milieu rural. Elle travaille ensuite avec le Théâtre du Jard sur *Histoire de manger* et *Le Chant du tournesol*. Puis ce sont dix années de collaboration avec la Boîte Noire, dirigée par André Parisot, pour des spectacles comme *Carmen*, *Perplexe Lorgnette*, *L'arche de Noé*, *Marcovaldo*, etc. En parallèle, elle est dirigée par Jean Deloche dans *Salinger* de Koltès et par Christine Berg dans *Quand je parle, ma voix n'est pas détruite* de Bernard Weber, dans *L'ombre de la vallée* de Synge et dans *Pygmalion* de Shaw.

Elle a également collaboré avec le collectif Turbulence lors de nombreuses performances, ainsi qu'avec la Cie La Girafe Bleue.

Depuis 2008, elle participe à toutes les créations du Diable à 4 Pattes.

LA VILLA GINETTE, musique.

La Villa Ginette est un groupe de chanson française qui commente la vie contemporaine au fil de thèmes insolites cousus de textes décalés. Suite à la sortie de leur premier album en 2010, le groupe a été lauréat du tremplin Jeunes Talents 2011 soutenu par la Cartonnerie (Reims) et a bénéficié d'un accompagnement artistique et administratif en vue de professionnaliser la formation. En 2012, la Villa Ginette a été sélectionnée pour la Finale du tremplin ACP Manufacture Chanson (Paris) et la Médaille d'Or de la Chanson Française (Suisse).

Après plus d'une centaine de concerts et de premières parties d'envergure comme Karpatt, le Pied de la Pompe et les Blérots de Ravel entre autres, la Villa Ginette continue sa route dans les festivals et sur toutes les scènes de France.

ANTOINE ÉLOI, vidéaste

Issu de la Faculté d'Art d'Amiens, Antoine Éloi, graphiste, vidéaste et photographe, arrive en Champagne Ardenne après avoir travaillé plusieurs années à Soissons dans le graphisme. Il entame sa collaboration avec le Diable à 4 Pattes en photographiant les répétitions et les spectacles. Puis, il est sollicité pour réaliser des vidéos d'animations qui sont utilisées dans la scénographie.

Antoine Éloi anime également, au sein de la Cie des ateliers d'arts plastiques et d'animation dans les écoles et les collèges.

Et aussi :

ALEXANDRE VIALA, création lumière.

MAZDA MOFID, régie plateau.

NATALIYA LATUNOVA, costumière.

CONTACT

Renseignement et diffusion : **Sandrine Dailly** / 06 79 82 38 61

www.diable4pattes.org > [Spectacles](#) > [Éléonore en mer](#)

Coût

1700 € (la C^{ie} n'est pas assujettie à la TVA) + transport, hébergement et défraiement pour trois personnes.

Le tarif est dégressif en cas d'achat de plusieurs dates.



www.diable4pattes.org

Autres spectacles de la Compagnie

Les Raisins de la Révolte: TP à partir de 14 ans - Tournable en salle non équipée - Autour de la révolte des vignerons de la Marne en 1911 | **Mémémoire:** JP à partir de 4 ans - Autour du conte - Tournable en salle non équipée | **Mode d'emploi:** Cabaret-spectacle-dégustation | **Les Voisins d'abord:** TP - Tournable en salle non-équipée - autour de la transformation des villages ruraux en villages dortoirs.

Résidence PNRMR: À partir de septembre 2013, la C^{ie} sera en résidence au Parc Régional Naturel de la Montagne de Reims pour mener un travail en collaboration avec les habitants des soixante-huit communes de ce territoire, avec pour objet de de réflexion la guerre de 14-18.